Les Pitchs d'Addoc

6e ÉDITION

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2022 10h - 18h



1992

Création de l'association à Paris dans l'idée de rompre l'isolement des réalisateur-rices. Dès 1994, les fondateur-rices publient un manifeste. Addoc se mobilise contre la logique marchande du service public et affirme qu'avec elle « est escamotée la question de qui parle, qui regarde, qui écoute ».

Addoc organise le **Salon des Refusés** du documentaire, en partenariat avec le Forum des Images. 554 films refusés, censurés ou amputés par les chaînes nationales hertziennes sont présentés au public pendant un mois. L'occasion de débattre de l'audimat, du formatage et d'interpeller le service public sur le sens de sa mission.

2007

Addoc pilote un **Tour d'Europe du doc** et réunit les associations européennes de documentaristes pour interroger la création documentaire et son économie.

Debout les docs! 20 ans d'Addoc! Trois jours de projections et de débats publics pour réinterroger l'écriture, la production et la diffusion du cinéma documentaire.

Première adition des

Première édition des **Pitchs d'Addoc** à la Mairie du 10ème et début du cycle de programmation des **Samedis d'Addoc** au Luminor Hôtel de Ville.

2021

Addoc participe à la création de la fédération de la **Boucle documentaire**, avec 16 autres associations d'auteur.es-réalisateur.rices de toutes les régions de France pour la défense du documentaire de création.

2022

Avec **Addoc, La trentaine engagée**, l'association poursuit sa vocation : partager la création, affirmer la place des femmes dans le documentaire, accompagner les jeunes cinéastes, éveiller les regards... Aujourd'hui il s'agit toujours de réaffirmer notre volonté de donner du monde des représentations singulières qui engagent cinéastes et spectateur-rices.



Trente ans après sa création, Addoc, l'association des cinéastes documentaristes, réaffirme ses engagements des premiers instants. Jean-Louis Comolli écrivait alors : « *Tout de suite, dès le début*

Jean-Louis Comolli écrivait alors : « lout de suite, dès le début d'Addoc, est venu le désir d'engager une réflexion commune à partir d'expériences singulières [...] Les manières de faire sont toujours des formes de pensée. »

Aujourd'hui cette réflexion continue de nous animer.

L'association Addoc soutient les cinéastes documentaristes et valorise leurs pratiques lors d'ateliers de partage d'expériences, de diffusions et de rencontres publiques et débats. Addoc représente aussi les auteur-rices dans les sphères politiques et porte leurs voix là où sont prises les décisions qui les concernent.

Par son action, Addoc cherche à regrouper les créateur·rices, souvent isolé·es, et à défendre ainsi avec plus de force la diversité des représentations du réel que l'on retrouve dans la création documentaire.

Les Pitchs d'Addoc, créés en 2017, sont le prolongement naturel de ce besoin d'œuvrer à plusieurs, en s'appuyant sur une dynamique collective afin de préparer son projet à la rencontre avec les acteur·rices indispensables à la concrétisation d'un film : les producteur·rices, les distributeur·rices et les diffuseur·euses.



L'édito

Résultat d'un travail de maturation, entre écriture et réflexion, les pitchs des six auteur·rices lauréat·es sont l'aboutissement d'un accompagnement de six mois par Addoc et les intervenants producteurs, Thomas Micoulet et Sébastien Téot. Cet accompagnement s'inscrit dans une volonté d'Addoc de soutenir la création documentaire et de créer de l'entraide dans une étape de travail souvent solitaire.

Après six éditions, nous sommes enfin fier-es de pouvoir découvrir l'aboutissement des premiers films développés dans le cadre des Pitchs d'Addoc. *Athenian Material*, de Laure Vermeersch, a ainsi pu être présenté lors des 30 ans d'Addoc au Centre Pompidou, en septembre 2022. D'autres films le suivront de près dans le courant de l'année 2023.

Pour cette nouvelle séance des Pitchs, nous vous proposons de découvrir, durant la matinée, les univers des six auteur·trices : Adèle, Tom, Myleine, Manon, Emma et Anna.

L'après-midi sera consacrée aux rendez-vous individuels entre professionnel·les et lauréat·es. À partir de 14h, vous pourrez également assister à deux tables rondes : l'une consacrée à la collaboration réalisateur·rice, producteur·rice, diffuseur·reuse ; la seconde table ronde sera une réflexion sur l'importance du dossier d'écriture dans le circuit de production.

Belles rencontres à toutes et à tous !

L'équipe d'Addoc

Les auteur.rices et leurs projets

- 8 EDWARDS Adèle VOLCANIQUES
- 10 FONTENILLE Tom CŒUR SECRET
- 12 GUIARD-SCHMID Myleine LE LENT DEMAIN
- 14 LAVAUD Manon DES SEMELLES ROUGES
- 16 PAOLI Emma L'ÎLE NUE
- 18 SALZBERG Anna LES FILMEUSES

Programme

10-13H SÉANCE DES PITCHS - AUDITORIUM

Chaque année, six auteur·rices, sélectionné·es sur dossier, participent à des séances de travail réparties sur six mois, encadrées par des cinéastes adhérent·es d'Addoc et des producteur·rices. Ils·elles sont amené·es à travailler collectivement sur l'écriture de leur film documentaire, réfléchissant ainsi à leurs intentions, mais aussi à la forme écrite et orale de leur projet. Lors de cette séance publique des Pitchs d'Addoc, les lauréat·es présentent le fruit de ce travail au long cours.

13.13H45 BUFFET

Pour celles et ceux qui se sont inscrit·es, votre repas vous attend. Suivez les flèches. Bon appétit!

14-18H RENDEZ-VOUS INDIVIDUELS - CAFÉTÉRIA

Les producteur·rices intéressé·es pourront rencontrer les auteur·rices en rendez-vous individuels de 15 minutes.

Merci de vous inscrire sur le tableau dans le hall d'accueil.

14-16H TABLE RONDE « TRIO : RÉALISATION, PRODUCTION, DIFFUSION » AUDITORIUM

Nous réunissons Ariane Doublet (réalisatrice), Juliette Guignon (productrice Squawk) et Florence Jammot (conseillère de programmes L'Heure D - France 3) pour une discussion autour des moments clés de la création du documentaire *Green Boys*. Nous mettrons en lumière leurs trois regards pour saisir ce qui peut se transmettre à travers cette collaboration : des passages obligés, des précautions nécessaires, des risques presque incontournables et puis peut-être quelque chose de la magie des rencontres et des désirs quand ils croisent le réel.

EN PRÉSENCE DE

Ariane Doublet - réalisatrice

Juliette Guigon – productrice Squawk

Florence Jammot – conseillère de programmes L'Heure D (France 3)

MODÉRÉE PAR

Laure Vermeersch – réalisatrice et adhérente Addoc

16-18H TABLE RONDE «LA PLACE DU DOSSIER DANS L'ECRITURE DOCUMENTAIRE » - AUDITORIUM

En France, l'économie du documentaire d'auteur-rice est régie par des guichets qui sélectionnent les projets sur dossier. Les aides à l'écriture, censées accompagner les cinéastes dans l'élaboration de leurs projets, récompensent des dossiers extrêmement aboutis et longuement travaillés.

Les résidences d'écriture se sont multipliées pour aider les auteur-rices à faire face aux exigences des différents guichets. Avec ces phases de sélections successives toujours plus compétitives, n'y a-t-il pas un risque de laisser de côté des films plus fragiles, moins « finançables » ?

EN PRÉSENCE DE

Pauline Horovitz – réalisatrice

Fabienne Hanclot - cheffe du service de la création du CNC

Agnès Jahier - directrice de Périphérie

Benoît Keller - réalisateur, intervenant de la résidence d'écriture Les Petites Caméras

Juliette Warlop - scénariste et script doctor, membre de l'association Écritures Documentaires

ANIMÉE PAR

Marion Wegrowe - réalisatrice et adhérente Addoc

VOLCANIQUES

Adèle Edwards



SYNOPSIS

Dans l'intimité de leurs appartements, Brigitte, Françoise et Fassou racontent leurs histoires de sexe, d'amour et leurs corps modelés par le temps. Ces trois septuagénaires me confient leur sentiment d'invisibilité malgré une sexualité toujours présente.

Je filme leurs gestes, leurs visages. Je leur propose de choisir ce qu'elles souhaitent montrer d'elles, de prendre part à la représentation de leurs corps et leur parole. Peu à peu naît l'envie d'écrire ensemble un récit érotique et joyeux dont elles seraient les héroïnes.

L'été dernier ma mère m'a parlé de sa ménopause et du sentiment qu'elle avait parfois de devenir invisible, comme une dissociation entre ce qu'elle ressentait, désirait, et la manière dont on semblait maintenant la percevoir.

En filmant Brigitte, Françoise et Fassou, j'ai voulu savoir comment ces trois femmes vivaient leur sexualité quand le monde autour pense que celle-ci n'existe plus. Leurs expériences ont mis en lumière les tabous et les injonctions faites à leurs corps mais aussi la réalité d'une sensualité qui défie le temps.

À travers le dialogue entre nos deux générations de femmes, la fabrication de ce récit érotique et sa mise en images s'inscrit comme une tentative de nous réapproprier nos corps, nos désirs et leurs existences au monde.

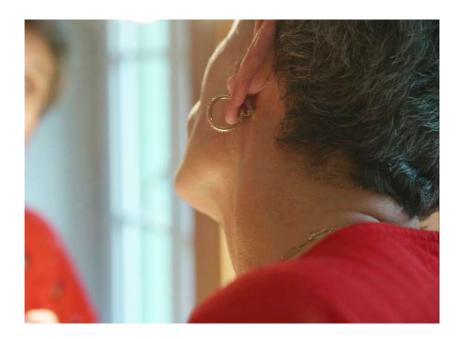
ADÈLE EDWARDS

Diplômée d'un master parcours réalisation à l'ENSAV, Adèle Edwards participe en 2019 à la résidence de création du Sahara Lab, au Maroc, où elle oriente son travail autour de thématiques liées aux corps féminins. Tout en commençant à travailler sur des tournages comme assistante réalisatrice et chargée de figuration, elle rencontre en 2021 Astrid, une septuagénaire qui raconte avec joie la disparition de son désir pour les hommes. Elle réalise L'Insulaire, court-métrage documentaire qui dépeint le quotidien de cette femme. Volcaniques s'inscrit dans la continuité de ce travail.



CŒUR SECRET

Tom Fontenille



SYNOPSIS

Depuis que mon père est à la retraite, je filme sa transition. Dans cet espace intermédiaire – entre homme et femme – se crée un jeu où notre relation se transforme. C'est autour de nos échanges, des rires, des dîners entre voisines dans la maison familiale, que des brèches s'ouvrent et que les blessures rejaillissent.

Pour la première fois depuis longtemps, nous renouons avec une certaine légèreté grâce à laquelle s'ouvrent de nouveaux horizons.

Quand j'ai découvert que mon père se travestissait depuis plusieurs années, cela m'a étonnamment rassuré. Je me suis dit que derrière ses longs discours et sa vie millimétrée, autre chose était possible. J'ai alors commencé à le filmer dans son « projet de féminité ».

Patrice ne sait pas jusqu'où il ira dans sa transition et cet entre-deux ouvre un monde nouveau où nous nous redécouvrons. Il partage son histoire et moi mes questionnements. C'est dans les interstices des moments du quotidien, souvent teintés d'humour, de doutes ou de tendresse, que le passé resurgit. Nous parlons du souvenir de ma mère et de nos rancœurs enfouies.

Nous ne sommes plus uniquement père et fils mais deux adultes face à la douleur de la perte et l'espoir de lendemains plus doux.

TOM FONTENILLE

Formé au Master documentaire de l'Université d'Évry-Paris Saclay, Tom intervient dans des ateliers de réalisation documentaire et travaille en tant que cadreur sur des films documentaires. Il continue de se former à la technique de l'image à Vidéo Design et en écriture au CEFPF. Tom a réalisé deux court-métrages Sontay et Turbulences avant de se lancer dans l'écriture de Cœur Secret.



LE LENT DEMAIN

Myleine Guiard-Schmid



SYNOPSIS

Mars 2020_un monde s'écroule_Caméra Super 8 en main, je filme ma fille. Zulema rampe, saute et de cris en babils, apprend à nommer le monde, le goûte, nous avale et nous plonge dans « l'appartement-caverne » de la conteuse Muriel Bloch. Son ventre devient alors un laboratoire de récits. Dans cet antre les livres s'animent, les objets prennent vie, Muriel raconte.

Un espace des possibles semble alors restauré : le chant de la terre se fait entendre, l'air vibre, le feu s'étend et l'eau déborde. Pour échapper au chaos annoncé, il nous faut d'abord l'écouter. Et si la crise climatique faisait renaître le temps des contes ?

Premier confinement, je suis enceinte. La promesse de vie et l'anxiété écologique scandée par les médias rentrent en collision. Une nécessité vitale nait alors : faire un film pour résister à l'urgence climatique et prendre le temps d'inventer un récit à-venir : *Le lent demain*.

À la lumière des récits anciens que Muriel Boch livre et des mots balbutiants de Zulema, je pars, en quête d'histoires où les humains ont dû composer avec le bouleversement climatique, invités par la colère des éléments à renouveler leur rapport au monde.

À l'image de mon film précédent, ce documentaire d'animation kaléidoscopique tente d'ouvrir un espace d'expérimentation du langage où le récit fait acte en s'échappant du film dans un geste de magie performative.

MYLEINE GUIARD-SCHMID

Diplômée de l'INA comme opératrice de prises de vues, Myleine pratique le cinéma d'animation dans son studio en Bourgogne. D'abord autodidacte, elle se forme ensuite à l'Atelier Graphoui à Bruxelles. En 2021, elle réalise *Histoires d'entrejambes* son premier documentaire animé, sélectionné et primé dans plus de 20 festivals internationaux (IDFA, Hotdocs, TIDF, Tënk...). Elle enseigne la réalisation à l'INA et consacre le reste de son temps à ses créations : des films mêlant approche documentaire et œuvres plastiques.



DES SEMELLES ROUGES

Manon Lavaud



SYNOPSIS

Sur une colline marseillaise, une jeune femme braque sur un homme une réplique de fusil. Kate joue à la guerre. Près d'elle, d'anciens militaires côtoient des militant·es d'extrême gauche. Le jour, elle sert une firme de jeux vidéo et affine ses revendications féministes.

Kate a déployé un plan minutieux pour atteindre ses rêves. Elle a d'abord changé aux yeux des autres. Il y a peu, elle avait un prénom d'homme. Un autre détail a changé : elle a commencé à s'aimer. Quand elle l'ose, elle enfile des escarpins et s'évade dans la nuit.

J'ai connu Kate à 14 ans parmi des garçons qui se rêvaient militaires et tuaient le temps en jouant à la guerre. Kate se fondait dans la masse en encourageant son virilisme. Je la perdis de vue jusqu'à son appel inattendu, il y a un an.

Mille péripéties plus tard, je la découvre jeune femme et m'émeus de son assurance naissante. En elle, je trouve l'écho de mes questionnements intimes. Kate est féministe et s'est forgée une identité d'extrême gauche tout en conservant nos amitiés adolescentes et ses armes de plastique.

C'est entre ces univers qu'elle trouve sa place dans le monde. Embrassant ses ambivalences, elle a entamé une course d'obstacles pour réaliser ses rêves. Des semelles rouges l'accompagnera sur le chemin de cette éclosion.

MANON LAVAUD

En 2017, étudiante en architecture, Manon Lavaud suit l'atelier d'une réalisatrice. Le cap est fixé : elle s'éprend du documentaire et, très vite, de la production. Elle s'y initie aux Films d'Ici pendant 3 ans, sur une trentaine de films de tous genres et durées. En 2021, elle achève *Épilogue*, son premier court-métrage, et en 2022, se consacre à la réalisation depuis Marseille où elle a grandi. Elle y entreprend l'écriture des *Semelles rouges* et de À *l'aube d'Aline*, long-métrage de fiction.



L'ÎLE NUE

Emma Paoli



SYNOPSIS

Dans un Liban dévasté, Munir, Jamil, Majid et les autres baigneurs semblent indifférents à la crise. Ils bronzent avec indolence, une chicha au coin de la bouche sur la dernière plage publique de Beyrouth aux allures d'îlot de liberté.

Là, se croisent toutes les classes sociales et toutes les communautés confessionnelles de ce petit pays fragmenté. Imams, poètes, anciens combattants du Hezbollah, alcooliques, chanteurs, intellectuels ou réfugiés syriens entrechoquent leurs destins dans une odyssée des corps huilés. Une coexistence fragile menacée par l'effondrement du Liban.

J'atterris au Liban deux mois après l'explosion qui a ravagé Beyrouth. J'enchaîne pour Al Jazeera les reportages sur des sujets brûlants.

Je vais souvent respirer sur la Corniche. En contrebas, des hommes se prélassent au soleil sur une des rares plages accessibles à tous. Alors que le pays s'enfonce dans la crise, leur apparente oisiveté m'interroge. Est-ce un aveu d'impuissance ? Ou au contraire un acte de rébellion ? Une façon de dire je suis toujours vivant ?

L'Île Nue suit ces hommes qui recomposent une société utopique en marge de la ville. La crise s'infiltre à travers les conversations des baigneurs, les informations à la radio, les bruits assourdissants de la capitale et les accès de violence qui pèsent sur ce petit paradis.

EMMA PAOL

Ancienne journaliste au *Monde*, Emma est actuellement productrice à Al Jazeera. Son premier film, *Call Him President*, sur les aventures du président autoproclamé du Liberland, a été sélectionné dans plusieurs festivals. Elle réside actuellement au Liban où elle développe *L'Île Nue*. En parallèle, Emma travaille sur *Pinzuta*, un projet sur l'histoire de sa famille en Corse qui a bénéficié d'un accompagnement du GREC.



LES FILMEUSES

Anna Salzberg



SYNOPSIS

Dans des images en noir et blanc, des femmes filment leurs avortements clandestins, leurs ateliers d'autogynéco, leurs AG, leurs manifs. Nous sommes dans les années 1970, des groupes féministes prennent la caméra pour filmer leurs luttes. Elles font des films tonitruants, politiques et intimistes, avec les moyens du bord et souvent avec la première caméra vidéo qui vient de sortir. Pourquoi leurs récits et leurs images ne sont pas parvenues jusqu'à nous ?

Je convoque les films et les filmeuses aujourd'hui, je récolte leur parole au présent. Dans le hors-champ de leurs images, la tension entre aventure collective et solitude se révèle.

Lors de mes deux précédents films, j'ai beaucoup travaillé sur les archives amateures des militantes féministes des années 1970. Ces images inédites ont changé ma vie, mon rapport au monde. J'y ai découvert un autre cinéma, une autre représentation des femmes, faites par elles-mêmes, pour elles-mêmes.

La présence du cinéma dans cette lutte nous ramène à un geste magnifique, celui de transmettre des manières de s'organiser, de s'exprimer. C'est d'autant plus fort que les filmeuses se réapproprient des pratiques monopolisées jusqu'ici par les hommes. Comment ces expériences d'émancipation peuvent nous rendre plus fortEs dans nos luttes actuelles ?

Par ce film, je cherche des filiations, un langage, une façon féministe de faire récit. Ce n'est pas seulement l'histoire qui nous façonne mais aussi nousmêmes en écrivant notre histoire.

ANNA SALZBERG

Anna est cinéaste, filmeuse et monteuse son. Elle travaille en super 8 et 16mm dans les laboratoires artisanaux l'Etna et l'Abominable et fait partie des Scotcheuses, un collectif militant de cinéma. Dans son film Malaises co-réalisé avec Eléonore Merlin, elle s'intéresse aux féminismes musulmans en Malaisie. Elle a réalisé On ira à Neuilly inch'allah, avec Mehdi Ahoudig, puis Le jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune. Anna écrit un livre pour prolonger son film, dessine une BD et mène des ateliers de cinéma.



Remerciements

LES INTERVENANTS

Thomas Micoulet et Sébastien Téot.

POUR LEUR AMICALE INTERVENTION

Manuela Frésil, Blanche Guichou, Camille Laemlé, Nora Philippe et Valentine Roulet.

LES LECTRICES ET LECTEURS

Natacha Androusov, Philippe Ayme, Louise Bansard, Marie-Claude Benard, Laure Bernard, Pierre Bompy, Jean-Baptiste Bonnet, Vincent Brançon, Catherine Briault, Maude Charrier, Fanny Chrétien, Milana Christich, Sabine Costa, Corentin Delattre, Simon Desjobert, Mariama Diomande, Samia Djedaï, Edmée Doroszlai, Camille Entratice, Francis Forge, Jean-Baptiste Fribourg, Sidonie Garnier, Sophie Germain, Gregory Ghersy, Myrto Grecos, Louis Hanquet, Sabrina Idiri Chemloul, Marion Lary, Nicolas Lheureux, Martine Markovits, Lionel Monier, Dominique Monteiro, Lucie Moreau, Anne Moutot, David Nivesse, Annie Ohayon Dekel, Hugo Paradis-Barrère, Rachel Paul, Justine Pignato, Colette Quesson, Isabelle Rebre, Marie Regis, Hélène Ricome, Lois Rocque, Kevin Rousseau, Anna Roussillon, Annie Serres, Nadejda Tilhou, Pauline Tiprez, Laure Vermeersch, Beatrice Vernhes, Lucie Viver, Marion Wegrowe, Elizabeth Wotling.

LES MEMBRES DE LA COMMISSION PLÉNIÈRE 2022

Anna Glogowski, Carine Chichkowski, Hélène Crouzillat, Blanche Guichou, Corine Janin, Camille Laemlé, Bernadette Mermier, Delphine Morel, Sylvie Randonneix, Catherine Rechard, Valentine Roulet, Thomas Micoulet, Sébastien Téot et en présence de Chantal Piquet.

POUR LEUR PRÉSENCE À LA TABLE RONDE

Ariane Doublet, Juliette Guigon, Florence Jammot, Pauline Horovitz, Fabienne Hanclot, Agnès Jahier, Benoit Keller, Juliette Warlop.



LES MASTERS PARTENAIRES

Master Conception et Réalisation Documentaire – INA sup Master Images et Sociétés – Université Paris-Saclay Master DEMC – Université de Paris

POUR LEUR FIDÈLE SOUTIEN

Anna Glogowski, Lise Roure, Nacima Bellili, Baptiste Barthélémy, Mourad Belaid, Fanny Viratelle, Marc Simon, Agnès Jahier, Abraham Cohen, Sylvie Campourcy et les lauréat·es des éditions précédentes.

L'ÉQUIPE DES PITCHS D'ADDOC

Chantal Piquet, Simon Desjobert, Thomas Micoulet, Sébastien Téot, Sylvie Boskowitz, Doriane Conti, Aia Ali, Laurie De Andrade, Manuela Frésil, Nora Philippe, Elizabeth Wotling, Laure Vermeersch, Marion Wegrowe.

Ainsi que tous tes les bénévoles qui ont mis leur temps à disposition pour l'organisation de cet évènement.

Nous remercions le Centre Paris Anim' Louis Lumière, Périphérie et la « Maison » Parodi pour leur accueil.

Cette action est financée par la Région Île-de-France, la Mairie de Paris et la Procirep. Addoc reçoit le soutien du CNC, de la Scam et de l'Agence du Service Civique.

MERCI!

Equipe des Pitchs d'Addoc 6° ÉDITION

THOMAS MICOULET ET SÉBASTIEN TÉOT

Intervenants producteurs

CHANTAL PIQUET

Initiatrice et organisatrice bénévole des Pitchs d'Addoc

SIMON DESJOBERT

Référent des Pitchs d'Addoc \cdot adhérent-membre du Conseil d'Administration d'Addoc et organisateur des tables rondes

MANUELA FRÉSIL

Intervenante réalisatrice · adhérente d'Addoc

ELIZABETH WOTLING, LAURE VERMEERSCH ET MARION

WEGROWE - Organisatrices des tables rondes

SYLVIE BOSKOWITZ

Secrétaire générale d'Addoc

DORIANE CONTI

Chargée de coordination et de communication

AIA ALI

Chargée de communication

LAURIE DE ANDRADE

Assistante de projet





Association des cinéastes documentaristes 14, rue Alexandre Parodi 75010 Paris courrier@addoc.net / 01 44 89 99 88 www.addoc.net

Les Pitchs d'Addoc #6 se déroulent au Centre Paris Anim' Louis Lumière 46 Rue Louis Lumière 75020 Paris

Crédit photo couverture : Adèle Edwards

Conception livret : Doriane Conti

